

LE PROJET “ITINAIRES CULTURELS DU SUD-EST EUROPEEN.” PARTICIPATION ET PROPOSITION GREQUE.

Catherine Kremezi *

I. Le Project :

Identité du projet en bref. (Les responsables, les participants, etc.)

Le Project était élaboré et réalisé sous l’initiative et la direction de l’ICOMOS/BOULGARIA (Président Prof. Todor Kretev), avec la participation des experts de tous les pays de l’Europe S-E: Albanie, Bosnie et Herzégovine, Bulgarie, Croatie.

Grèce, FYROM, Roumanie, Slovaquie, Turquie et Yougoslavie. Le projet, soumis dans le cadre de la campagne “Europe, a common heritage” était sous l’égide de l’ICOMOS et est honoré du ‘Prix JEP of the European days of the HERITAGE 2000’, du Meilleur Projet supporté par l’Union européenne et aussi comme le meilleur projet dans le domaine de la Culture. Pour des informations précises : www.cisee.hit.bg

2. Les buts: La création d’un réseau culturel entre les pays de l’Europe S.E. La constitution, par pays et en total, d’une **banque des données** des points principaux d’intérêt culturel, d’après une recherche scientifique ou encore par expérience. La formation d’une liste des points enregistrés aux **catalogues thématiques** (5 groupes) et l’enrichissement de la liste des informations brèves (en code) de chaque point. Par suite une application pratique: la constitution d’une carte par pays avec les trajets principaux, au lieu d’arriver à la **redaction de la Carte en total**, avec les trajets qui parcourent l’ensemble, du Nord au Sud et de l’Est à l’Ouest, et qui unissent les points culturels indiqués dans chaque pays.

Les divers problèmes à l’évaluation et le choix des points.

À part des problèmes techniques, les partenaires du projet font face aux problèmes essentiels à éclaircir. Pendant les discussions préliminaires, se sont mises à table des questions comme : Pour qui les itinéraires? Quels sont les critères de choix de points culturels? Quelle est la densité licite des points pour que la carte sera homogène et lisible?

Je vous présente une partie de cette problématique, surtout mes pensées, mes doutes et mes incertitudes, que j’ai affrontés pendant l’élaboration des catalogues et de la carte, croyant que, les questions posées et les remarques, dépassent le cadre de ce projet et se réfèrent à l’évaluation et l’aménagement de la culture par rapport au tourisme.

i) L’opinion dominante. Les monuments appartiennent soit à la tradition érudite (savante) qui recouvre l’état, soit à la tradition populaire qui comprend le principe de la localité, c’est à dire, ils ont des caractéristiques qui sont reconnus en tant que locaux et concernent un lieu spécifique. La grande

tradition -la tradition “savante”, monumentale-a l’ “autorité” significative par rapport à la tradition populaire modeste.

Les différents critères de choix de points culturels dépendent de l’optique par laquelle on voit, on estime et on gère la culture. Selon l’opinion dominante, l’ “autorité” des éléments culturels dépend de leur proportion “spectaculaire” et d’après cette “autorité” ils obtiennent la priorité aux soins pour le maintien et la proclamation.

ii) L’idéologie dominante. En général, la signification et l’importance des monuments sont héritées par un cadre des valeurs d’un groupe social passé et elles se déterminent ou elles se redefinissent par un nouveau cadre des valeurs. (P.e. pour la plupart des grecs, au niveau concurrentiel, entre d’autres monuments du temps romain ou de Moyen-âge, les monuments des temps classiques ont la priorité). Des études approfondies, des nouveaux travaux etc, bouleversent souvent l’ordre des valeurs définies.

iii) L’importance scientifique du monument. Selon cette importance, les critères de choix sont très spécifiques et, en général concernent les spécialistes et les amateurs.: comme p.e. des travaux importants par des archéologues, ayant le moindre intérêt spectaculaire (les restes d’une ville ancienne ou endroits concernant la mythologie p.e le Lac Stymfalia qui concerne au mythe d’Hercule, etc.). Dans le même cadre se basent aussi les critères de choix et d’indication des points culturels selon leur importance **historique** (comme la bataille des Platées qui a eu lieu à un endroit où aujourd’hui existent que des champs, ou encore, la Côte de Marathon -champs la bataille contre l’invasion Perses. Ce lieu, de grande importance pour l’Europe ancienne, n’ayant la dimension spectaculaire et l’intérêt touristique, va se transformer en ‘piste’ pour les besoins d’un des Jeux Olympiques de 2004).

Les deux cas cités ont rapport avec la Signification déterminée par le “**contenu**”, qui concerne au visiteur ayant une spécialisation scientifique ou au visiteur sensible est intéressé. Alors, un des éléments de base pour l’ **évaluation et le choix** des points culturels est leur **signification**, leur sens et **celui qui la définit**.

Entre les facteurs qui déterminent la signification d’un monument ou d’un site, il faut incorporer les critères selon leur importance sociale.

Alors la signification et l’importance des monuments dépendent des axes idéologiques dominants à chaque

communauté. Ils enferment aussi une dimension clairement politique et souvent sont déterminés de la politique.

En parallèle, un de facteurs qui dominent le choix des points se compose par **le genre des touristes** auquel les itinéraires culturels s'adressent.

ii. La civilisation en tant que partie du tourisme. Pour plusieurs (entre eux le plupart d' agences touristiques qui gèrent le tourisme de masse), la civilisation, au sens stricte, n'est rien de plus qu'une marchandise, un produit adaptable et adapté déjà au modèle référentiel qui est, en grande partie, le grand marché des touristes. Dans ce cas, le touriste n'est que "consommateur" du "produit culturel" qui se contente de la proportion spectaculaire de la civilisation ou, quelqu'un qui simplement veut avoir une information générale sur les monuments du pays.

Alors, ce genre de touriste, ne s'intéresse qu'aux monuments ou sites avec "autorité" et spectacularité.

Mais l'identité culturelle de chaque pays se conforme aussi d'un grand nombre de monuments historiques, de sites ou d'ensembles vernaculaires etc, qui appartiennent à l'esthétique des choses intérieures au voix basse, lesquelles ont leur importance pour l'histoire du lieu consistant les liens de son cours évolutif. Par l'aspect du "touriste consommateur" plusieurs entre les éléments de cette catégorie ne sont pas "commerciaux" et restent hors des itinéraires.

iii. La civilisation en tant qu' "outil de communication". Si le point de vue s'attache à cet aspect - auquel se base la Charte révisée du Tourisme Culturel de l' ICOMOS - on doit se concentrer au fait que, l' héritage culturel consiste à un élément constitutif de chaque lieu. Le touriste se comporte comme **visiteur** du pays, du site et des monuments. Le touriste- visiteur s'intéresse de voir la civilisation en tant qu'action humaine ou par extension en tant qu'expérience.

3.a. Les différences aux priorités de chaque pays participant au projet:

La multiculturalité des pays participants: la péninsule Balcanique (Europe Sud-Est) se compose des pays de différentes civilisations et identités culturelles qui s'expriment en plusieurs langues et traditions également. Le droit de chaque pays de conserver l'autonomie culturelle et son héritage culturel, qui consiste à un élément constitutif de chaque lieu du pays, est incontestable. Dans la région de Balkans, l'histoire a relié ou séparé plusieurs fois les peuples. On sait que grand nombre de monuments d'un lieu signalent des situations désagréables (déplaisantes), des victoires des adversaires, des périodes d'occupation ou, au contraire, ils révèlent des structures culturelles préexistantes qui ont été couvertes par la civilisation du maître. Ces monuments sont à la fois dépréciés mais aussi projetés, ayant leurs éléments d'origine modifiés. La priorité, aux soins de sauvegarde et à la proclamation qu'obtiennent les biens

culturels, dépend du sens qui ont à la conscience du peuple mais aussi, quelques fois, de la signification et l'interprétation données par l'état, souvent désagréables ou pas objectives pour les voisins.

La culture qu'arme de la civilisation au niveau concurrentiel est domaine de la politique gouvernementale mais souvent cette politique gère la culture qu'arme des revendications.

ii) Le différent sens et signification des éléments culturels- l' homogénéité des listes:

En dehors du niveau politique ou concurrentiel, il y a des monuments que, objectivement, leur sens diffère d'un pays à l'autre est dans les 5 groupes thématiques leur catégorie n'est pas prévue. P.e. les monuments musulmans en Grèce, les *mentresées* ou les *mosquées*, ils ne sont ni églises ni centres religieux. Alors leur placement au groupe de "centres religieux-églises" n'est pas la convenable. Malgré le fait qu'ils racontent les maux de l'occupation turque, on peut les classer aux "monuments historiques"?

II. Les points culturels Grecs

Les critères de choix des points culturels : L'optique, selon laquelle les points culturels grecs ont été choisis, est en rapport avec les instructions du groupe directeur du projet et aussi exprime le point de vue du groupe grec. De la richesse monumentale de la Grèce on a donné priorité aux grands monuments de l'Antiquité. Comme autocritique, je dois noter que, dans le cadre du projet, l'essai de donner aussi parole à l'esthétique des monuments mineurs, mais de signification importante pour l'histoire récente de la Grèce, n'a pas été réussi. Dans les listes thématiques et la Carte sont passés sous silence plusieurs monuments moins importants, malgré que leur présence complète la signification des voisins et le profil du lieu (p.e. une majorité des forteresses byzantines qu'on les trouve très souvent sur des sommets, comme le cas de la ville de Mantinea 'entourée' de 10 tours de fortification.).

La densité licite des points, pour que la carte sera homogène et lisible, nous a empêché d'incorporer un grand nombre des monuments: Les restes de l'activité de l'homme paléolithique. Les premières installations permanentes néolithiques / Monuments de l'époque romaine et byzantine / Villages, forteresses, églises, monastères médiévaux / Ensembles d'habitation traditionnels, **Villages Traditionnels**, surtout montagnards, abandonnés-déserts à cause des guerres, de la migration, de l'urbanisation, qui ont un grand intérêt du point de vue architecturaux mais sans "utilisation" rationnelle./Lieu d'art populaire./L'Œuvre d'excavation qui continue à se réaliser-découvertes continues à cause des travaux du Métro d'Athènes / **Sentiers anciens, chemins culturels** (Trajets décrits par Pausanias, Egnatia, etc.)

Le genre de détail. A cause du fait que la carte devenait illisible, des lieux ayant un matériel culturel complexe p.e.

Athènes, Salonique, etc. ne sont pas analysés en détails et plusieurs des monuments des régions comme celle du Péloponnèse centrale ou de la Crète (où seulement au département de Lassithi en on trouve 400 sites archéologiques et 1900 monuments byzantins) ont été éliminés.

La position géographique par rapport à la **densité** des points culturels était souvent déterminante : Rassemblement des nombreux monuments sur un site et, par conséquent, exception de certaines autres de la même importance. Au contraire, pour une répartition d'intérêt équilibré etc., proclamation des monuments de cette dernière catégorie.

2. Les problèmes de liaison des points et de tracé des parcours culturels en Grèce.

Pour que les itinéraires soient réalistes, on a compté la géomorphologie du pays :

Dans plusieurs régions montagneuses d'un accès difficile, Îles où l'approche est possible une fois par semaine et surtout pendant été...

Conclusions.

La politique pour la civilisation ou à travers la civilisation se trouve au sens inverse de la route qu'on suit comme étant membres de la Communauté européenne, qui est orientée vers le renforcement du secteur économique et qui met que les facteurs et les conditions économiques qui sont adoptées, ont comme conséquence son homogénéisation à un monde ayant les mêmes caractéristiques. Autrement dit, à l'unification culturelle qui gagne la faveur de la propagation facile- de nature commerciale- de la civilisation audiovisuelle.

Le souci pour l'héritage culturel exige une volonté politique, une prise de conscience qu'en donnant plus d'importance à

la civilisation on preserve notre identité culturelle et on l'offre aux autres civilisations d'une Europe multiculturelle, élément constitutif de sa physionomie. Avec la promotion de chaque identité culturelle et la création des conditions d'accès aux éléments qui la composent, des possibilités d'avoir des relations créatives avec les autres civilisations sont offertes. Avec une telle politique, on rassure une compréhension réciproque et une connaissance des différences et des similarités, tant dans notre pays, qu'avec les peuples qui nous entourent.

Les itinéraires culturels, application pratique des directives scientifiques pour le patrimoine, incorporant les aspects touristiques et les définitions réciproques par des Chartes comme celle du Tourisme Culturel de l'ICOMOS, desservissent les buts et les définitions précédents. Je dois remercier mes collaborateurs, la branche Grèce de l'ICOMOS qui, en estimant les résultats du Projet, a décidé de l'embrasser, et surtout le président de l'ICOMOS Bulgare Prof. Todor Kreteev, qui m'a offert l'occasion de participer au projet et aussi l'expérience d'une collaboration créative.

Catherine Dimitsantou Kremezi

Dr. Architect, Professor, Dept. of Architecture, National Technical University of Athens D.E.A. PARIS IV – Sorbonne. Born in Athens, is a Professor of Architecture since 1990. She is more than thirty years a teaching member in the Lab. of Architectural Morphology (Architectural Styles and Forms) at the N.T.U.A. She is a teaching member of post graduate studies in N.T.U.A and responsible for many research programs. She has published 3 books, more than 30 articles in scientific journals in Greece and the Europe and participated in several collective publications. She is a member of the Management Committee of Greek Aesthetics Association-Athens and voting member of the ICOMOS ISC of Cultural Tourism.